

## Le Monticole bleu *Monticola solitarius*, nouvelle espèce nicheuse pour les Pyrénées occidentales

Jean-Louis GRANGÉ, André NERRIÈRE & Dimitri MARGUERAT

**Résumé** – Découvert en 2001 sur un site frontalier des Pyrénées basques, le Monticole bleu *Monticola solitarius* a fait, depuis lors, l'objet de prospections ciblées afin de rechercher d'éventuels nicheurs en territoire français. C'est en 2011 que deux couples reproducteurs sont découverts et suivis sur la commune de Sare. Nous présentons la description de cette première nidification (biotope, phénologie de reproduction, taille de la population) après avoir brossé un tableau du statut ancien de l'espèce dans les Pyrénées occidentales et centrales.

« Le mâle ne révèle que par moments toute la splendeur de sa livrée : il faut un éclat de soleil pour faire briller un bleu satiné délicat, parfois quasi fluorescent, un bleu de papillon exotique. Gloire fugace, car le plus souvent on le voit gris bleu avec les ailes et la queue presque noires, couleur d'ardoise ou de cendre et une zone noirâtre entre l'œil et le bec. »

Paul GÉROUDET, à propos du Merle bleu  
(*Les Passereaux*, Tome II, 1963. Delachaux & Niestlé).

Le Monticole bleu *Monticola solitarius*, de catégorie faunistique Paléo-xéromontagnarde, est représenté par la sous-espèce type *solitarius* en Afrique du Nord et au sud de l'Europe jusqu'au Caucase. Sa répartition atteint l'Asie centrale, le pied de l'Himalaya, la Chine, jusqu'au Japon, avec 4 sous-espèces différentes. Selon ses lieux de reproduction, l'espèce est soit sédentaire, soit migratrice avec des lieux d'hivernage répartis en Afrique de l'Ouest (peu nombreux, les populations occidentales étant sédentaires ou transhumantes à courte distance) et de l'Afrique de l'Est au Sud-Est asiatique, en passant par la péninsule arabique et l'Inde (CRAMP, 1988 ; DEL HOYO *et al.*, 2005).

La population occidentale du Monticole bleu est évaluée dans une fourchette de 120 000-260 000 couples, la Turquie hébergeant à elle seule entre 50 000 et 120 000 couples (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004). En Espagne, la population reproductrice est évaluée à un peu plus de 10 000 couples (PEDROCCHI RUIZ, 2003). En France, l'espèce niche dans 14 départements méditerranéens et remonte jusqu'en Lozère et Drôme (ISENMANN & PRODON, 1994) avec une population nicheuse estimée entre 5000 et 10 000 couples (DUBOIS *et al.*, 2008).

Une rétraction de l'aire de reproduction et une chute d'effectifs s'est produite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle puisque, à cette époque, il atteignait le Puy-de-Dôme, le Dauphiné, la Haute-Loire, le Doubs et les Vosges, sa nidification étant également rapportée de l'Ariège

(MAYAUD, 1936 ; ISENMANN & PRODON, 1994 ; DUBOIS *et al.*, 2008). Il était présent également en Valais, Suisse (WINKLER, 1999). Cette diminution serait principalement due à « *la déprise rurale sur les reliefs pauvres des arrières-pays* » entraînant une fermeture des milieux rupestres (ISENMANN & PRODON, 1999). En Midi-Pyrénées, il n'existe que sur la frange est de cette région (Aveyron) en relation avec la population lozérienne (BOUSQUET, 1997 ; BRUGIÈRE & BONNET, 1983). La rareté de l'espèce en France continentale est reflétée par un indice de présence sur seulement 7,2 % des cartes au 1/50 000<sup>e</sup> (nicheur certain, probable et possible) dans le dernier Atlas paru (ISENMAN & PRODON, 1994). La figure correspondante pour l'Atlas en cours, basé sur des carrés 10x10 km, est de 2,6 % (<http://atlas-ornitho.fr>) !

Son biotope de reproduction est défini ainsi par AFFRE & AFFRE (1979) : « *M. solitarius exige des escarpements rocheux plus ou moins élevés, coupés de vires et de replats où pousse une végétation herbacée ou arbustive. Il semble indifférent à la nature de la roche.* » ISENMANN & PRODON (1999) confirment ces exigences : « *fortement lié aux espaces rupestres ensoleillés, englobant de nombreuses falaises à couverture végétale variable, buissonneuse et herbacée, mais pourvues de nombreuses vires et fentes où l'espèce [...] niche* ». La répartition altitudinale de l'espèce dépasse rarement 900-1000 m (AFFRE & AFFRE, 1979 ; BRUGIÈRE & BONNET, 1983 ; ISENMANN & PRODON, 1994) avec cependant des couples isolés à haute altitude (CLAMENS & CROZIER, 1992 ; BOITIER, 2000 ; PEDROCCHI RUIZ, 2003).

Dans les Pyrénées occidentales françaises, suite à la découverte de l'espèce sur un site frontalier par D. MARGUERAT le 17 juillet 2001 (GRANGÉ & DUCHATEAU, 2002), une prospection a été mise en place dans un cadre plus large de recherche d'indices de nidification d'espèces méridionales en limite de répartition (Fauvettes mélanocéphale *Sylvia melanocephala* et passerinette *S. cantillans*, Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*, Étourneau unicolore *Strurnus unicolor* ; GRANGÉ, 2000). Il a fallu attendre 2011 pour s'assurer de la reproduction du Monticole bleu en territoire français : nous allons relater cette découverte en reprenant toutes les informations connues concernant son statut actuel et ancien dans les Pyrénées occidentales<sup>1</sup>.

## STATUT ANCIEN DU MONTICOLE BLEU DANS LES PYRÉNÉES OCCIDENTALES ET CENTRALES

La climatologie des montagnes de l'ouest pyrénéen avec ses printemps à forte pluviosité semble exclure la présence du Monticole bleu, espèce à fortes affinités méditerranéennes ; plus à l'est (Haute-Garonne et Ariège), c'est l'altitude qui est le facteur limitant : c'est ce qui est constaté dans les travaux d'inventaire des auteurs anciens puisque seulement 7 données ont pu être trouvées depuis 1850 jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle !

Le dépouillement quasi-exhaustif des travaux anciens a permis de trouver deux références ayant trait à une possible reproduction de l'espèce dans le territoire pris en considération :

- en Haute-Garonne, le Monticole bleu est donné reproducteur vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au château de Saint-Béat par PICOT DE LAPEYROUSE (1799) ;

---

1 – Nous sommes parfaitement conscients que les délimitations administratives n'ont aucune signification pour les oiseaux, ce d'autant plus que l'aire d'influence du GOPA est basée sur des critères biogéographiques (Bassin de l'Adour) couvrant 4 départements et deux régions administratives, ce qui est rare parmi les associations naturalistes françaises. Nous faisons une exception pour le Monticole bleu en séparant arbitrairement les populations transfrontalières, ceci dans l'unique but de souligner la présence de l'espèce en tant que nicheuse en territoire français, seul moyen d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur ces milieux en voie de dégradation accélérée.

- en Ariège, plusieurs individus sont observés le 11 juin 1933 à Orlu par OLIVIER (1942) ; cet auteur ne fait pas allusion à une possible reproduction, mais la date et le nombre d'individus la font fortement soupçonner. C'est certainement cette donnée qui fait écrire à MAYAUD (1936) que l'espèce se reproduit dans les Pyrénées centrales.

Concernant les observations hors reproduction (ou non datées), celles devant être retenues car considérées comme fiables sont les suivantes :

- Hautes-Pyrénées le 07 août 1850, sans précision de lieu (LOCHE, 1852) ;
- Toulouse (rue des Récollets) (Haute-Garonne) le 10 janvier 1873 : un mâle tué (LACROIX, 1872-75) ;
- environs de Pau (Pyrénées-Atlantiques), sans date (fin du XIX<sup>e</sup> siècle) : un sujet tué dans ce secteur se trouve dans la collection de A. GRANGER (1893) ;
- vallée du Marcadau (Hautes-Pyrénées) le 1<sup>er</sup> août 1902 par BLASIVUS (1907) ;
- secteur de La Frèche (vallée de La Pique, Haute-Garonne) le 08 juin 1922 (OLIVIER, 1931) ;
- Cambasque-Cauterets (Hautes-Pyrénées) : 18 juillet 1993, un mâle (A. NERRIÈRE) ;
- Ariège, près de Tarascon : un mâle est observé les 28 août et 08 septembre 1994 (FRÉMAUX & PETIT, 1998) en relation avec la découverte de la reproduction de l'espèce en Andorre voisine en 1990 sur deux sites (CLAMENS & CROZIER, 1992).

Parmi les données non retenues, citons celle de DUBALEN (1890) : « *En 1881, nous avons rencontré au mois de juillet quelques sujets sur les dunes de Capbreton.... Cet oiseau se ferait voir tous les ans dans cette localité....* ». En sus, cet auteur dit l'espèce « *sédentaire dans les Pyrénées.* ». OLIVIER (1931, 1942) fait part d'autres observations en altitude sur des sites frontaliers situés en territoire espagnol : 03 octobre 1930, sur les flancs de l'Aneto (Néthou) ; 19 septembre 1933, sur la paroi nord-est de la Maladetta.

Hors Pyrénées mais en Aquitaine, existent deux observations, réalisées en Dordogne les 5 mai 1990 par S. FAGETTE (lieu non précisé) et 21 décembre 1998 à La Roque-Gageac (BONNET, 2002).

## STATUT ACTUEL DU MONTICOLE BLEU DANS LES PYRÉNÉES OCCIDENTALES ET CENTRALES

### *En période de reproduction*

#### **Historique des découvertes, aire de répartition**

C'est le 17 juillet 2001 que D. MARGUERAT observa un Monticole bleu, sur un site frontalier à 600 mètres d'altitude, dans le massif de l'Artzamendi, au sud d'Ixassou (Pyrénées-Atlantiques). Cette découverte marqua le début d'une recherche de l'espèce au Pays Basque ouest (entre la vallée des Aldudes et la Rhune). Dans ce massif, l'espèce fut revue régulièrement de 2004 à 2011 par plusieurs observateurs, parfois en territoire français : en 2008, I. ELOSÉGI confirma la reproduction en territoire espagnol et trouva un couple avec un comportement reproducteur côté français ; un mâle chanteur était présent en mai 2009 (A. NERRIÈRE, J.-L. GRANGÉ) et fut revu à plusieurs reprises, de même qu'en 2010 sur le même site. En 2011, ce sont deux couples qui sont repérés dans ce secteur. D'après I. ELOSÉGI, la présence de l'espèce en ce lieu est récente. Ceci semble confirmé par l'absence d'indices en ces lieux sur les deux Atlas espagnols de 1997 (MUÑOZ COBO ROSALES, 1997) et de 2003 (PEDROCCHI RUIZ, 2003). L'espèce est également présente à Iparla, en continuité avec les individus d'Artzamendi.

Plus à l'ouest, sur le massif de La Rhune (commune de Sare), un mâle est observé le 7 juin 2009 (I. REBOURS, L. GONZALES) et un autre (différent du précédent, en un site proche) en mai 2010

(A. NERRIÈRE), revu à plusieurs reprises. En 2011, 3 sites différents sont occupés dans ce massif par des mâles chanteurs, avec chants dès les 22 et 23 mars. Sur l'un de ces sites, deux mâles chanteurs sont entendus, chacun se partageant une partie de falaise, espacés de 250 m. Les nids seront découverts, l'un en avril en phase de construction, l'autre mi-mai avec nourrissage au nid (voir *infra*).

### **Biotope de reproduction, nid**

Les falaises calcaires hébergeant les oiseaux ont des altitudes moyennes allant de 450 m à 600 m. Sur l'un des sites, deux couples sont distants de 200 à 250 m et sur une autre localité un espacement de 600 m entre deux couples est constaté. Deux sites sont orientés à l'est et un au sud. La partie supérieure de ces falaises comporte des parois verticales avec de nombreuses cavités naturelles et des éboulis rocheux en partie inférieure. La végétation alentour est composée d'ajoncs et de quelques rares arbustes (surtout Bouleau verruqueux *Betula pendula*) qui s'arrêtent à quelques dizaines de mètres du sommet.

Sur le site de Sare, les deux nids sont situés en pleine paroi, dans le tiers supérieur de la falaise, dans des anfractuosités de la roche, les mettant à l'abri des intempéries.

### **Biologie de reproduction**

Le suivi régulier des deux couples nous a permis d'obtenir des données de reproduction préliminaires sur l'espèce, concordant parfaitement avec la littérature existante (CRAMP, 1988).

- **Phénologie de reproduction** : les envols des jeunes se sont produits respectivement les 22-24 mai (premier couple) et 9-10 juin (second couple). Ceci fait remonter la ponte aux 20-22 avril et 07-09 mai, soit un décalage de plus de 15 jours pour des couples proches et pourtant soumis aux mêmes influences extérieures. Aucune tentative de seconde ponte n'a été constatée malgré la présence d'un couple jusqu'au 11 juillet sur l'un des sites suivis.

- **Construction du nid** : seule la femelle construit, le mâle continuant à chanter régulièrement. Les apports de matériaux peuvent être rapprochés avec, par exemple, 23 visites en 45 mn le 13 avril.

- **Incubation** : seule la femelle couve. Elle sort se nourrir à intervalles réguliers, environ toutes les 60-90 mn, pour une durée de 10-15 mn. La durée d'incubation du seul couple suivi est comprise entre 12 et 15 jours.

- **Nourrissage au nid** : les deux sexes nourrissent les jeunes ; les premiers jours, la femelle continue à les couvrir entre deux apports de proie (absence de thermorégulation des juvéniles durant 5-7 jours). Le rythme de nourrissage constaté varie donc selon l'âge des jeunes : en début, 15-20 mn séparent deux apports, descendant à 4-8 mn en fin de période. La durée de séjour au nid des jeunes est comprise entre 17 et 19 jours.

- **Juvéniles** : seul le second couple a pu être suivi à cette phase d'envol. Il a produit 3 ou 4 jeunes qui ont quitté le nid dans un état de développement imparfait (ailes en particulier).

### **Evaluation de la taille de population, sédentarité**

En tenant compte de l'existence de 5-6 couples sur quatre sites différents en territoire français en 2010-11, nous pouvons évaluer une population nicheuse potentielle transfrontalière « basque ouest » de 10-12 couples au vu des lieux *a priori* favorables et non encore prospectés. Quant à la sédentarité de l'espèce, des observations du 08 décembre 2009 et du 04 janvier 2011 dans le secteur d'Artzamendi tendraient à la prouver.

### ***Hors période de reproduction***

Quatre observations récentes sont connues à ce jour :

- 1 mâle est contacté en août 2004 à l'ouest du pic de Néouvielle (Hautes-Pyrénées), à 2500 m. d'altitude (*fide* S. HOMMEAU *in* GRANGÉ & DUCHATEAU, 2004) ;
- 1 mâle est observé au cours de l'été 2005 à Lescun, en vallée d'Aspe (Pyrénées-Atlantiques) (M. FORGUES *fide* M. GUSH *in* GRANGÉ *et al.*, 2007) ;
- 1 femelle notée à Lescun le 28 août 2006 (F. CARRAFANCO *fide* M. GUSH *in* GRANGÉ *et al.*, 2007) ;
- 1 mâle le 12 août 2009 à Etsaut (vallée d'Aspe, Pyrénées-Atlantiques) observé par D. MELET à 1800 mètres d'altitude (GRANGÉ *et al.*, 2010).

Une grande similitude unit ces données, toutes réalisées en été et en altitude, près de la frontière espagnole ; ceci est renforcé par les données anciennes qui suivent bien souvent le même schéma ! Il s'agit très certainement de cas d'erratismes postnuptial ou juvénile, caractéristique de nombreuses espèces habitant le sud des Pyrénées et précédant un réel départ en migration (WOUTERSEN & PLATTEEUW, 1998). GÉROUDET (1963) signale le même phénomène dans les Alpes : « *Il est possible qu'une transhumance vers les hauteurs se produise au cours de l'été, ce qui expliquerait certaines observations estivales dans la zone alpine.* »

### **DISCUSSION**

Afin d'expliquer ces patterns d'apparition d'une espèce à fortes affinités méditerranéennes dans nos montagnes généreusement arrosées, il nous faut examiner sa situation présente en versant sud, sur le territoire espagnol. Dans les provinces espagnoles limitrophes des Pyrénées occidentales et centrales, le Monticole bleu se reproduit de la côte atlantique (Biscaye et Guïpuzcoa) à la Catalogne, avec pour limite nord une ligne Ouest-Est allant de Fontarrabie à Ainsa, à l'extrême est de l'Aragon et passant par les Foz de Lumbier et d'Arbayun (en Navarre), Roncal, Anso et Hecho (en Aragon). Les noyaux de reproduction les plus proches se trouvent sur la côte basque où ils atteignent la frontière (Jaizquibel où l'espèce se reproduit depuis l'année 1999, Cap Figuiet) et en limite Navarre-Aragon (environ 16-20 km de la frontière). La plupart de ces populations effectuent des mouvements altitudinaux de faible amplitude en automne-hiver (surtout les femelles) pour un retour sur les sites de nidification fin mars-début avril (ELOSEGUI ALDASORO, 1985 ; WOUTERSEN & PLATTEEUW, 1998 ; SAMPIETRO LATORRE, 2000 ; GOROSPE ROMBOUTS, 2001 ; PEDROCCHI RUIZ, 2003).

Seule la population aragonaise est importante en effectifs, la navarraise n'excède pas 100 couples et est en diminution (ELOSEGUI ALDASORO, 1985), le noyau atlantique ne dépassant pas la dizaine de couples. Cependant, sa présence y est ancienne puisque SAUNDERS (1897) observa l'espèce à Saint-Sébastien en juin 1883. Il est à relever qu'il existe, en Espagne, une population, certes faible et localisée, le long des falaises maritimes de la côte cantabrique et du Pays Basque, sous forte influence atlantique (importante pluviosité à certaines périodes) nous éloignant du schéma traditionnel du Monticole bleu exclusivement « méditerranéen » ! LEBRETON (1980) souligne cependant que « *...dans les falaises calcaires, des effets microclimatiques élèvent probablement les températures moyennes* ». Nous proposons d'appliquer la réflexion de G. COCHET (1980) concernant les points les plus septentrionaux de reproduction de la Fauvette passerinette en France (Massif Central) au Monticole bleu : « *espèce à distribution laté-méditerranéenne ; profitant de bonnes expositions sur substrat calcaire, la Fauvette passerinette « sort » du biome méditerranéen de façon durable* ».

Deux points principaux devront faire l'objet de recherches futures : confirmation de la sédentarité de l'espèce sur ses sites de reproduction et évaluation plus précise de la population nicheuse *via* des prospections ciblées sur tous les sites *a priori* favorables (falaises du littoral basque, massifs du Pays Basque occidental, plus généralement secteurs de falaises bien exposées des Pyrénées occidentales).

## Remerciements

I. ELOSÉGI nous a fait part de ses observations de l'espèce en Pays Basque, complétant et enrichissant nos données.

---



---

### Summary – The Blue Rock Thrush *Monticola solitarius* discovered as a new breeding species for the western Pyrenees

Since the discovery in 2001 of the Blue Rock Thrush *Monticola solitarius* on a frontier site the species has been the object of prospections to discover if it was a breeding species on french territory. Finally in 2011 two breeding pairs were located in the commune of Sare. After giving the ancien status of the species in the western and central pyrenees, this first breeding is described (biotope, phenology and size of the population).

### Resumen – El Roquero solitario *Monticola solitarius* descubierto como nueva especie reproductora en los Pirineos occidentales

Descubierto en 2001 cerca de la frontera con España en los Pirineos Vascos, el Roquero solitario *Monticola solitarius* fue objeto de prospecciones dedicadas a la búsqueda de parejas nidificantes en Francia. En 2011 se descubrieron 2 parejas reproductoras en la comarca de Sare. Se describe esta primera cría (biología, fonología de reproducción, tamaño de población), después de haber resumido el estatus antiguo y actual de la especie en los Pirineos Occidentales y Centrales.

---



---

## Bibliographie

- AFFRE G. & AFFRE L., 1979. Sur la distribution des Merles du genre *Monticola* dans la partie orientale des Pyrénées et les régions voisines. *Bulletin de l'AROMP*, N° 4.
- BIRDLIFE INTERNATIONAL., 2004. *Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status*. Cambridge.
- BLASIUS R., 1907. La vie des oiseaux dans les Pyrénées. *L'Ornis*, 14 : 554-579.
- BOITIER E., 2000. Nidification du Merle bleu *Monticola solitarius* en Haute-Maurienne (Savoie). *Alauda*, 68 (1) : 65-67.
- BONNET J.-C., 2002. Inventaire de l'avifaune observée en Dordogne au cours du XX<sup>e</sup> siècle; 2<sup>e</sup> partie : les hivernants. *Le Courbageot*, 19 : 2-10.
- BOUSQUET J.F., 1997. Merle bleu *Monticola solitarius* – in Joachim J., BOUSQUET J.-F. & FAURE C., *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*, pp.162-163. AROMP, Toulouse.
- BRUGIÈRE D. & BONNET J., 1983. Le Merle bleu (*Monticola solitarius*) en Lozère. *Le Grand-Duc*, 22 : 26-28.
- CLAMENS A. & CROZIER J., 1992. Première nidification connue du Merle bleu *Monticola solitarius* en Principauté d'Andorre (Pyrénées). *Alauda*, 60 (2) : 116.
- COCHET G., 1980. Notes sur la répartition de la Fauvette passerinette (*Sylvia cantillans*) en Ardèche. *Le Bièvre*, T. 2, N° 1 : 99-102.
- CRAMP S. (ed.), 1988. *The Birds of the Western Palearctic. Vol. V*. Oxford University Press.
- DEL HOYO J., ELLIOTT A. & CHRISTIE D.A. (Eds), 2005. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 10 – Cuckoo-shrikes to Thrushes*. Lynx Edicions, Barcelona.

- DUBALEN P.E., 1890. Monographie raisonnée des oiseaux observés dans les départements des Landes, de la Gironde, du Gers, des Basses-Pyrénées, des Hautes-Pyrénées et sur le Golfe de Gascogne. *Bull. Soc. de Borda*, 15 : 169-176.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P., 2008. *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé.
- ELOSEGUI ALDASORO J., 1985. *Navarra : Atlas de Aves nidificantes (1982-1984)*. Caja de Ahorros de Navarra, Pamplona.
- FRÉMAUX S. & PETIT D., 1998. Observation d'un Merle bleu *Monticola solitarius* en Ariège. *Le Pistrac*, 17 : 86.
- GOROSPE ROMBOUTS G. (eds), 2001. *Antxeta. Anuario ornitologico de Gipuzkoa, 1999-2000*. Itsas Enara Ornitologi Elkarte. Donostia.
- GÉROUDET P., 1963. *Les Passereaux II. Des Mésanges aux Fauvettes*. Delachaux et Niestlé.
- GRANGÉ J.-L., 2000. Sur l'occurrence de quelques espèces à affinité méditerranéenne dans le département des Pyrénées-Atlantiques. *Le Courbageot*, 16 : 37-41.
- GRANGÉ J.-L. & DUCHATEAU S., 2002. Notes d'Ornithologie pyrénéenne N° VII. *Le Casseur d'os*, vol. 2 (1) : 28-53.
- GRANGÉ J.-L. & DUCHATEAU S., 2004. Notes d'Ornithologie pyrénéenne N° X : novembre 2003 à octobre 2004. *Le Casseur d'os*, vol. 4 (2) : 92-131.
- GRANGÉ J.-L., DUCHATEAU S. & FOURCADE J.-M., 2007. Notes d'Ornithologie pyrénéenne N° XII : novembre 2005 à octobre 2006. *Le Casseur d'os*, vol. 7 : 6-56.
- GRANGÉ J.-L., DUCHATEAU S., BALLEREAU F., PÉRÈS S. & URBINA-TOBIAS P., 2010. Notes d'Ornithologie pyrénéenne N° XV : novembre 2008 à octobre 2009. *Le Casseur d'os*, vol. 10 : 4-66.
- GRANGER A., 1893. Faune ornithologique de la région du Sud-Ouest. Catalogue des oiseaux sédentaires ou de passage observés dans les départements de la Charente-Inférieure, de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées. *Rev. Sci. Nat. de l'Ouest*, 1 : 44-67.
- ISENMANN P. & PRODON R., 1994. Merle bleu *Monticola solitarius* – in YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G., *Nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs de France, 1985-1989*, pp. 524-525. Société Ornithologique de France.
- ISENMANN P. & PRODON R., 1999. Monticole bleu *Monticola solitarius* – in ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D., *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations, tendances, menaces, conservation*, pp. 264-265. Société d'Etudes Ornithologiques de France, Ligue de Protection des Oiseaux, Paris.
- LACROIX A., 1872-75. Catalogue raisonné des oiseaux observés sur le versant français des Pyrénées et la région comprenant les départements de la Haute-Garonne, Landes, Gers, l'Hérault, les Hautes-Pyrénées, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et les Pyrénées-Orientales. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 8 : 40-144; 9 : 16-99.
- LEBRETON J.-D., 1980. Les espèces d'oiseaux méridionales le long de la Côte du Rhône ardéchoise. *Le Bièvre*, T. 2, N° 1 : 63-97.

- LOCHE V., 1852. Observations ornithologiques faites en 1851 dans les Pyrénées. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 18 (2<sup>e</sup> série : 8) : 80-90.
- MAYAUD N., 1936. *Inventaire des oiseaux de France*. Société d'Études Ornithologiques, Paris, 211 p.
- MUÑOZ COBO ROSALES J., 1997. Roquero solitario *Monticola solitarius* – in F.J. PURROY, *Atlas de las Aves de España (1975- 1995)*, pp. 380-381. SEO/Birdlife. Lynx Edicions, Barcelona.
- OLIVIER G., 1931. Observations sur les oiseaux des Pyrénées centrales. *L'Oiseau (N.S.)*, 1 : 658-678.
- OLIVIER G., 1942. Nouvelles observations sur les oiseaux des Pyrénées. *L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie*, 12 : 14-26.
- PEDROCCHI RUIZ V., 2003. Roquero solitario *Monticola solitarius* – in MARTI R. & DEL MORAL J.C. (Eds.), *Atlas de las Aves reproductoras de España*, pp. 440-441. Sociedad Española de Ornitología, Madrid.
- PICOT DE LAPEYROUSE P., 1799. *Tables méthodiques des Mammifères et des Oiseaux observés dans le département de la Haute-Garonne*. Toulouse.
- SAMPIETRO LATORRE F.J., 2000. Roquero solitario *Monticola solitarius* – in SAMPIETRO LATORRE F.J., PELAYO ZUECO E., HERNANDEZ FERNANDEZ F., CABRERA MILLET M. & GUIRAL PELEGRIN J., *Aves de Aragon, Atlas de especies nidificantes*, pp.306-307. Diputacion General de Aragon.
- SAUNDERS H., 1897. Further Notes on the Birds of the Pyrenees. *Ibis*, 7<sup>e</sup> série, 3 (1) : 64-89.
- WINKLER R., 1999. *Avifaune de Suisse. Nos Oiseaux*, supplément 3. Société Romande pour l'étude et la protection des oiseaux.
- WOUTERSEN K. & PLATTEEUW M., 1998. *Atlas de las Aves de Huesca*. KW publicaciones, Huesca.

Jean-Louis GRANGÉ : 17 bis rue du stade, 64800 Bénéjacq

André NERRIÈRE : 9 avenue du golf, 64600 Anglet

Dimitri MARGUERAT : 138 Quai des Lices, 84 210 Pernes-Les-Fontaines  
(dimarguerat@yahoo.fr)